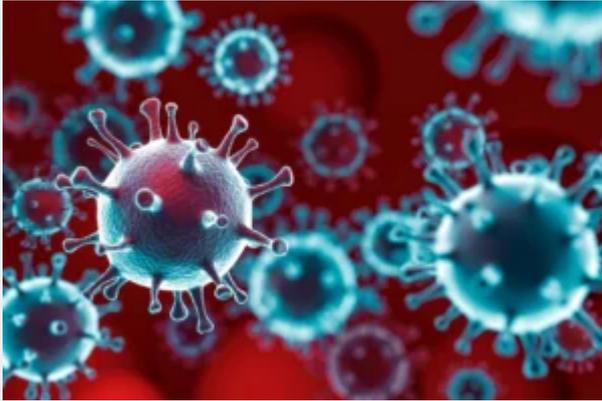


Covid, pandémie imaginaire des personnes ayant subi un lavage de cerveau



[Source : conservativewoman.co.uk]

Par James Delingpole 4 mars 2023

[Illustration : représentation artistique d'un soi-disant virus Covid-19 – ou SARS-CoV-2].

RACONTEZ-MOI votre expérience personnelle de Covid 19. En fait, attendez, ne le faites pas. Je crois que je l'ai déjà entendu un million de fois. Vous avez perdu tout sens de l'odorat et du goût – et à quel point tout cela était alors bizarre ? Vous avez été étonné pendant des jours. Vous avez eu une drôle de toux sèche, d'une sécheresse et d'une irritation sans précédent dans toute votre carrière de tousseur. Vous avez déjà eu la grippe quelques fois et, quand on a une vraie grippe, on le sait. Mais là, ce n'était vraiment pas la grippe. C'était tellement différent de tout ce que vous avez connu que vous ne seriez pas surpris d'apprendre qu'il avait été modifié en laboratoire avec toutes sortes de protéines de pointe et d'additifs de gain de fonction, peut-être même jusqu'à des fragments du virus du SIDA...

Oui, c'est vrai. Pardonnez-moi d'empiéter sur le domaine sacré et personnel de votre expérience vécue. Mais puis-je suggérer prudemment que rien de ce que vous avez vécu ne valide nécessairement la théorie des fuites de laboratoire ? Cela démontre plutôt le pouvoir de la susceptibilité, du lavage de cerveau et d'une imagination débordante. Vous avez vécu – comme nous tous – une période de deux ans au cours de laquelle les anecdotes sur la santé sont devenues une monnaie d'échange précieuse. Alors que dans les années précédant la « pandémie », personne ne s'était intéressé aux détails sanglants de votre rhume, tout le monde a soudain voulu comparer ses notes pour savoir s'il avait eu la même chose que vous – ou, de préférence, pour être à la hauteur, encore pire. Cela a créé un mécanisme d'autorenforcement de l'escalade de la panique : plus tout le monde en parlait, plus la « pandémie » devenait irréversible.

Pendant ce temps, dans le monde réel, les preuves tangibles – par opposition aux preuves anecdotiques – de cette « pandémie » restaient obstinément inexistantes. L'élément décisif pour moi a été un article historique publié

en janvier 2021 par Simon Elmer sur son site web *Architects For Social Housing* (Architectes pour le logement social). Il s'intitulait « Mensonges, maudits mensonges et statistiques : la fabrication de la crise ».

Dans cet article, Elmer pose la question que chaque journaliste aurait dû poser, mais qu'aucun n'a posée : cette « pandémie » est-elle vraiment aussi grave que nous le disent tous les experts, les ministres, les médias et les médecins ? Comme le montrent clairement les données de l'Office National des Statistiques citées par Elmer, l'année 2020 – année zéro de la prétendue plus grande menace pour la santé publique depuis la « grippe espagnole » un siècle plus tôt – a été l'une des années les moins meurtrières dans la vie de la plupart des gens.

Soyons clairs sur ce point, car on entend souvent les sceptiques dire : « Bien sûr, personne ne suggère que Covid n'a pas causé un nombre effroyable de décès ». Mais c'est exactement ce qu'ils *devraient* suggérer : parce que c'est vrai. Elmer a cité les statistiques de mortalité standardisées par âge pour l'Angleterre et le Pays de Galles depuis 1941. Ces statistiques montrent que, chaque année jusqu'en 2008 inclus, le nombre de décès par habitant a été supérieur à celui de l'année 2020, année de l'épidémie mortelle de Covid. Sur les 79 années précédentes, 2020 a eu le 12e taux de mortalité le plus bas.

En d'autres termes, Covid était une pandémie de l'imagination, de l'anecdote, de l'émotion plutôt que de la mauvaise santé et de la mort mesurées. Pourtant, même aujourd'hui, lorsque j'attire l'attention de quelqu'un sur ces données de l'ONS (rappel : Office National des Statistiques), je constate que la réponse la plus fréquente est celle du déni. En d'autres termes, lorsqu'on leur présente les preuves les plus claires, les plus intègres (c'était avant que l'ONS ne soit politisé et ne commence à trafiquer les chiffres) et les plus irréfutables qu'il n'y avait PAS eu de pandémie de Covid en 2020, la plupart des gens, même les plus intelligents, préfèrent encore se fier à leurs sentiments plutôt qu'aux données concrètes.

Cette tendance naturelle qu'ont beaucoup d'entre nous à préférer les récits émotifs aux preuves froides nous rend mûrs pour l'exploitation par les cyniques et les sans scrupules. Nous l'avons vu pendant la pandémie, lorsque la majorité des gens se sont laissés séduire par l'histoire excitante, mais mensongère selon laquelle ils vivaient une nouvelle grande peste et que ce n'était qu'en observant des rituels bizarres – se couvrir le visage de bandes de tissu, danser les uns autour des autres dans les supermarchés, s'injecter des substances inconnues dans le corps – que l'on pouvait espérer sauver sa vie et celle de sa grand-mère. Et nous le constatons aujourd'hui, dans une variante légèrement différente, où de nombreuses personnes – même celles qui devraient être mieux informées – tombent dans le panneau d'une absurdité tout aussi excitante, mais erronée à propos de virus échappé d'un laboratoire.

C'est une histoire tellement séduisante que je suis moi-même tombé dans le panneau. Au tout début lorsque tous les journaux continuaient à diffuser consciencieusement la propagande approuvée par l'Organisation Mondiale de la Santé sur les pangolins, les chauves-souris et le fameux marché aux poissons

de Wuhan (ou quel que soit son nom), j'avais déjà une bonne longueur d'avance sur les autres. Je savais, je savais tout simplement, comme tous les intrépides chercheurs de vérité, que c'était une fuite de laboratoire qui avait fait le coup. Si vous saviez où creuser, il y avait des preuves évidentes à l'appui.

Nous, les intrépides chercheurs de vérité, connaissions tous les noms et tous les faits. L'escroc Peter Daszak, de l'EcoHealth Alliance, était impliqué jusqu'au cou, tout comme, bien évidemment, le détestable Anthony Fauci, à l'humeur joviale et à la suffisance trompeuse. Nous savions que toutes ces recherches folles de Frankenvirus avaient été initialement menées à Chapel Hill, en Caroline du Nord, mais qu'elles avaient été délocalisées en Chine après que le président Obama eut modifié la réglementation et que c'était devenu une patate chaude pour les laboratoires américains. Et n'oublions pas l'Ukraine – tous ces laboratoires secrets de recherche biologique gérés pour le compte de l'État profond américain, mais qui ont ensuite été révélés lorsque les Russes ont envahi sans ménagement des territoires tels que Marioupol.

Et tout cela était parfaitement logique parce que cela concordait avec tout ce que nous savions sur la « pandémie » : qu'elle avait été planifiée, orchestrée et manipulée à un haut niveau par certaines des personnes les plus sournoises et les plus malveillantes de la planète ! En outre, de nombreux collègues sceptiques et militants anti-confinement et antivaccins dans les domaines de la vaccinologie et de l'épidémiologie nous ont confirmé que c'était le cas, avec toutes sortes de détails techniques abscons que nous avons absorbés et dont nous sommes devenus presque experts. Nous avons appris des termes tels que « gain de fonction », « tempête de cytokines », « protéine de pointe », « charge virale » et « excrétion ». Nous sommes presque devenus des virologues nous-mêmes !

Alors pourquoi je ne crois plus à la théorie des fuites de laboratoire ? Pourquoi est-ce que je partage maintenant les soupçons de Mike Yeadon selon lesquels il n'y a jamais eu de virus Covid ? Eh bien, pour moi, l'indice le plus évident est que la théorie de la fuite de laboratoire est actuellement fortement mise en avant par les mêmes médias grand public qui nous ont menti sans relâche sur l'efficacité des masques, la sécurité des vaccins, le Net Zero, le changement climatique, l'Ukraine, les CBDC (NdT : Central Bank Digital Currency – monnaie numérique), les villes 15 minutes et la menace désormais très évidente posée par le Nouvel Ordre Mondial. Bien sûr, il est théoriquement possible qu'ils se soient soudainement penchés sur un sujet où ils ne vont pas faire avancer l'agenda néfaste de leurs sinistres maîtres payeurs. Mais si c'était le cas, ce serait une première.

Comme le dit Patrick Henningsen – plus de détail dans notre récent podcast :

– Je suis d'avis que si les fuites de laboratoire sont désormais la théorie

de la conspiration officiellement approuvée par le gouvernement américain, nous devrions tous nous méfier de l'existence d'un programme sous-jacent. La promotion de la fuite de laboratoire sert un certain nombre d'objectifs : elle détourne l'attention de la question plus urgente des lésions causées par les vaccins ; elle promeut l'idée que le monde est potentiellement envahi par des virus voyous issus de la bio-ingénierie qui nécessitent des mesures défensives urgentes de la part d'organismes supranationaux tels que l'Organisation Mondiale de la Santé, y compris la vaccination obligatoire contre les nouvelles souches virales ; elle désigne la Chine comme un ennemi encore plus grand qu'il ne l'est en réalité, justifiant ainsi l'augmentation des dépenses de défense, l'escalade de la guerre économique et une action militaire potentielle, et elle crée de nouvelles divisions au sein de la communauté sceptique.

J'en trouve de nombreuses preuves dans la section des commentaires qui suit le dernier article de Mike Yeadon sur *TCW*, intitulé « Pourquoi je ne crois pas qu'il y ait eu un virus Covid ». Les commentateurs qui étaient auparavant unis dans l'opinion – correcte – que la « pandémie » était une vaste escroquerie et que les « vaccins » sont une attaque monstrueuse et inutile contre la santé publique se disputent maintenant furieusement pour savoir s'ils croient ou non au virus Covid ou aux virus en général.

La plupart de ceux qui défendent l'existence du virus Covid le font sur la base des expériences personnelles de santé que j'ai évoquées au début. Je ne conteste pas qu'ils aient pu ressentir tous les symptômes exotiques et désagréables qu'ils décrivent, ni même que ceux-ci n'avaient rien à voir avec ce qu'ils avaient connu auparavant. Ce que je conteste, c'est le saut logique qui les conduit tous à déduire que ces symptômes sont le résultat d'un nouveau virus. Comment pourraient-ils le savoir ? Il existe un grand nombre d'autres causes potentielles pour ces symptômes : l'empoisonnement aux radiations ou aux produits chimiques ; les effets de la 5G ; une grippe assez banale rebaptisée Covid – et transformée dans leur imagination par la pensée de groupe en quelque chose de bien pire ; la théorie du terrain...

Je reste ouvert sur la cause de ces symptômes, comme je le suis sur la « théorie du virus » par rapport à la « théorie du terrain », ou sur le fait qu'il s'agit peut-être d'un mélange des deux. Mais il me semble évident que certains faits concernant la prétendue pandémie de 2020 sont désormais incontestables : il s'agissait d'une « pandémie » uniquement parce que l'OMS a modifié sa définition du terme ; les taux de mortalité n'étaient pas supérieurs à la normale ; les tests PCR étaient frauduleux ; le SRAS-CoV-2 n'a jamais été isolé ; la pandémie a fait l'objet d'un wargame en 2019 lors de l'Event 201 (NdT : voir ci-dessous) et a été fortement encouragée par des intérêts particuliers (la plupart financés par la Fondation Bill et Melinda Gates) dans les médias, le monde universitaire, l'establishment biomédical et les gouvernements clients. Compte tenu de l'ampleur de la malhonnêteté qui entoure cette fausse crise, il ne serait pas extravagant d'en déduire que le « virus », comme tout le reste, n'était qu'un autre élément fabriqué de toutes pièces dans le cadre de l'opération psychologique (NdT : en anglais une « psyop »).

Et il n'est pas nécessaire d'adhérer totalement à la théorie du terrain pour que ce soit le cas. Vous n'êtes pas non plus tenu de croire que la Chine est une force d'intégrité et de bonté, ni que Fauci et Daszak sont des types honnêtes, ni qu'il n'y a pas beaucoup de laboratoires financés au noir qui font des expériences avec des agents pathogènes. Tout ce que vous avez à faire, c'est d'accepter que le poids des preuves montre jusqu'à présent que Mike Yeadon, et des âmes courageuses comme lui sont justifiés dans leur scepticisme quant à l'existence d'un nouveau virus, peut-être créé par l'homme, appelé SRAS-CoV-2. Et le fait qu'en 2020 vous ayez eu une dose désagréable de symptômes grippaux n'a rien à voir avec la situation actuelle.

Event 201 : Le Centre Johns Hopkins pour la sécurité sanitaire, en partenariat avec le Forum économique mondial et la Fondation Bill et Melinda Gates, a organisé Event 201, un exercice de pandémie de haut niveau, le 18 octobre 2019, à New York. L'exercice a illustré les domaines dans lesquels des partenariats public/privé seront nécessaires lors de la réponse à une pandémie grave afin de diminuer les conséquences économiques et sociétales à grande échelle. Comme par hasard la « pandémie Covid » a débuté en Chine 2 mois plus tard. On a pu constater que le but était atteint, en particulier dans la diminution des conséquences économiques et sociétales.

Traduction Jean Bitterlin 12 mars 2024